

Après l'effondrement : quels devenirs pour les anciens bassins industriels ?

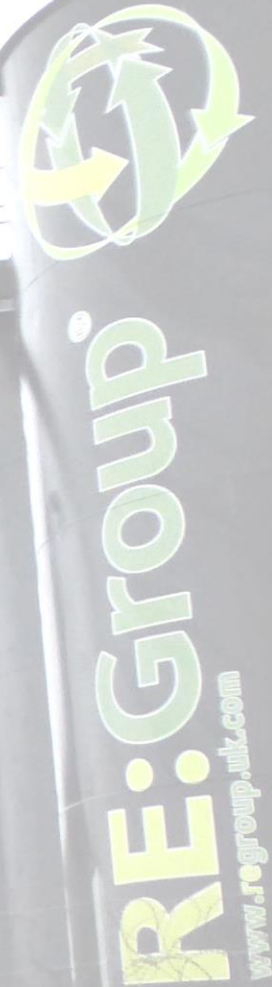
Journée d'étude
16 mars 2020

Salle du PRSH
Université
Le Havre Normandie



En lien avec l'exposition à la BU du Havre
« **Les racines de la colère** », un documentaire
photographique réalisé par Vincent Jarousseau,
2 mars-17 avril 2020

Organisation : Marie-Laure Baron (NIMEC),
Muriel De Vriese, Nicolas Larchet &
Arnaud Le Marchand (IDEES)



PROGRAMME

9h Accueil au Pôle de recherches en sciences humaines et sociales (PRSH), Université Le Havre Normandie

9h15-
9h30

INTRODUCTION

Arnaud Le Marchand et Nicolas Larchet, ULHN, IDEES
« Après l'effondrement des bassins industriels »

9h30-
10h45

Session 1 : TRAVAIL DE SUBSISTANCE

Animée par Arnaud Le Marchand

Blandine Mortain et Cécile Vignal, Université de Lille CLERSÉ, présenteront l'ouvrage du Collectif Rosa Bonheur, *La Ville vue d'en bas. Travail et production de l'espace populaire*, Amsterdam, 2019

Vincent Jarousseau, photographe documentaire, agence Hans Lucas

10h45-
12h

Session 2 : ALIMENTATION/AGRICULTURE

Animée par Nicolas Larchet

Alexandre Fauquette, GHU Paris
« Le 'bien manger' : une arme de consentement massif pour repenser le territoire ? Le cas du projet Tast'in Fives à Lille »

Remi Guillem, IDEES
« Detroit et l'agriculture urbaine, vingt ans après : simple réseau d'entraide ou développement d'un secteur économique autonome ? »

12h-
14h

PAUSE DÉJEUNER

14h-
15h15

Session 3 : CULTURE

Animée par Muriel De Vriese

Françoise Lucchini, Université de Rouen, IDEES,
présentera l'ouvrage collectif *La Mise en culture des friches industrielles*, PURH, 2016.

Jean-Bernard Cremnitzer, architecte ENSAN
« Le coût de la reconversion des friches »

15h15-
16h30

Session 4 : LOGISTIQUE/FILIERES

Animée par Marie-Laure Baron

Marion Magnan, Université Paris 4, ENeC
« La production et la gestion de l'espace portuaire à vocation industrielle et logistique »

Marie-Laure Baron et Antoine Kauffmann, ULHN, NIMEC
« De la friche portuaro-industrielle à la mobilité logistique »

18h-
19h30

TABLE RONDE : LES RACINES DE LA COLÈRE

Animée par Vincent Jarousseau,
Arnaud Le Marchand et Alain Frilet

Les lundis de l'Université populaire, entrée libre
Amphi 5 Jules Durand, Université Le Havre Normandie

20h

BIDONVILLE : ARCHITECTURES DE LA VILLE FUTURE

Projection en camion-cinéma du film de Jean-Nicolas Orhon, *Bidonville : Architectures de la ville future*, 2013, Échelle inconnue/Territoires pionniers



RE:Group
www.regroup.uk.com

RÉSUMÉ

Les bassins industriels ont constitué des agencements territoriaux, techniques et sociaux caractéristiques de la révolution industrielle en Europe. Leur déclin, pour certains amorcés avant la Seconde Guerre mondiale, fut l'un des marqueurs de l'entrée des sociétés industrielles dans une crise de longue durée. De nombreux travaux, notamment d'histoire sociale, ont été consacrés à l'évolution de ces bassins et de leurs modes de vie, à leur sociologie politique, ou encore aux conséquences des restructurations et du chômage de longue durée sur leurs habitants.

Après l'effondrement économique, social et environnemental de ces territoires, une série de concepts ont été mobilisés pour penser leur situation présente et leurs devenir, qui ont en commun d'insister sur un retour vers un équilibre passé ou sur la création de boucles. Qu'il s'agisse de décrire des processus généraux (restructuration, reconversion, requalification, revalorisation, relocalisation, etc.) ou des activités spécifiques (recyclage, récupération, rénovation, réhabilitation, etc.), les termes en « re » sont omniprésents, tant dans les discours savants que dans les justifications des politiques expérimentées dans ces territoires. En instituant une coupure entre un passé idéalisé et des changements présentés comme nécessaires pour sortir de la crise, ces concepts contribuent à déshistoriciser ces bassins et empêchent de penser leurs trajectoires diversifiées. Ces multiples tentatives de reprises masquent aussi des tensions qui restent peu explorées :

1/ **Global/local** : à l'encontre de l'image d'un monde clos resté à l'écart de la mondialisation, les bassins industriels ont toujours été ouverts aux échanges, accueillant des migrations et circulations de bassins à bassins : le global ne fait pas irruption dans un site idéalement replié sur lui-même. Les appels à la relocalisation alimentaire font aussi oublier la présence ancienne de l'agriculture et de l'autoconsommation. Comment penser l'articulation entre ces différentes échelles, hier et aujourd'hui ?

2/ **Salariat/bénévolat** : le chômage de longue durée qui s'est installé dans ces territoires masque la diversité des situations d'emploi vécues par ses habitants, marquées par un continuum entre le travail salarié et le travail de subsistance, mais aussi par la participation à des associations comme conditions de l'aide sociale ou de l'insertion culturelle. Ces activités dessinent-elles les contours d'un nouveau rapport salarial ?

3/ **Mobilité/ancrage** : la fixité des habitants est l'une des causes avancées de la persistance du chômage dans ces territoires. Leurs habitants sont pourtant de plus en plus mobiles, contraints de chercher des emplois toujours plus loin de leur domicile. L'ancien bassin industriel sert ainsi de base vie, les mobilités et les immobilités peuvent s'articuler. De nouvelles activités logistiques ou énergétiques (éolien) s'y implantent, comme des îlots fragmentant ces espaces. Comment s'y inventent d'autres rapports à l'espace et aux mobilités ?

4/ **Mono/pluriactivité** : la saisonnalité de l'emploi, le recours au temps partiel dans la logistique et l'intérim supposent souvent une pluriactivité qui s'oppose à l'ancien modèle du CDI et de la spécialisation industrielle de ces zones, mais qui n'est pas non plus une nouveauté dans l'histoire longue des bassins. Dans quelle mesure le travail de subsistance et le bénévolat concourent-ils aussi à ces temporalités et à la possibilité de ces nouvelles implantations ?